

bablement son catholicisme, qui la fit tomber. Peu après la naissance
 de William, l'alderman Shakspeare n'était plus que le boucher
~~William~~ John. William Shakspeare débute dans un abattoir. A
 quinze ans, les manches retroussées dans la boucherie de son père, et
 tuait ~~les~~ des moutons et des vaches « avec pompe », dit ^{Aubrey} ~~l'auteur~~. A dix-
 huit ans, il se maria. Entre l'abattoir et le mariage, il fit un qua-
 train. Le quatrain dirigé contre les villages des curieux, est venu
 début dans la poésie. Il y déclare que Willbrough est illoste par
 ses descendants et Bidford par ses ivrognes. Il fit le quatrain, étant
 ivre lui-même, à la belle étoile, sous un pommier vert cillé
 dans le pays à l'ouest de ce long d'une huit d'Ét. Dans cette
 nuit et dans ce long où il y avait des garçons et des filles,
 dans cette ivresse et sous le pommier, il trouva jolies une pay-
 sanne, Anne Hathaway. Sa nocivité. Il épousa cette Anne Hathaway
 plus âgée que lui de huit ans, en eut une fille, puis deux jumeaux
 fille et garçon, et la quitta; et cette femme, disparue de toute trace
 Shakspeare, ne revint plus que dans son testament où il lui légua
 le moins bon de ses deux lits, et ayant probablement, dit un
 biographe, employé le meilleur avec d'autres. Shakspeare,
 comme Lapointe, ne fit que traverser le mariage. Sa femme
 mis de côté, il fut maître d'école, puis clerc chez un procureur
 puis brocconnier. ^{Le} brocconnage a été utile plus tard pour faire
 dire que Shakspeare a été voleur. Un jour, broconnant, il fut
 pris dans le parc de Sir Thomas Lucy. On le jeta en prison. On
 lui fit son procès. A peine pourvu, il se sauva à Londres. Il se
 mit, pour vivre, à garder les chèvres à la porte des théâtres. Plus
 avant tourné une meule de moulin. Cette industrie de garder les che-
 vres aux portes existait encore à Londres au siècle dernier, et
 cela faisait une sorte de petite tribu ou de corps de métier
 qu'on appelait les Shakspeare's Boys.

III

Sous Elizabeth, en dépit des puritains, on se divertit à
 garder à Londres huit troupes de comédiens, ceux de Swanington